

Jeanne Susplugas expose la nouvelle série de dessins *In my brain* : à l'heure des réseaux de neurones artificiels, ces « neuro-portraits » aux allures ludiques et naïves dévoilent l'objet de nos pensées, des plus joyeuses aux plus sombres. La série s'inscrit en droite ligne des *Flying House(s)*. Ici il n'est pas question d'une situation inconnue (une fuite liée à une situation d'urgence), mais au contraire de ce qui nous constitue psychiquement et compose les tréfonds de notre cerveau. Avec humour et distance, l'artiste met en exergue les pensées qui hantent nos neurones et constituent notre identité.

Et pour dompter des pensées parfois trop envahissantes, elle propose *Disco Ball*, une sculpture imaginée sur le modèle de la boule à facettes, et conçue par la mise en volume de la formule chimique du bromazépam - un anxiolitique puissant, également connu pour ses qualités hypnotiques. Ce détournement rappelle l'intérêt de l'artiste pour la question des addictions et de la dépendance : l'œuvre illustre de manière très explicite la circulation des drogues, légales et illégales, dans les soirées festives et l'univers de la nuit - rappelons qu'aux États-Unis et au Canada, le bromazépam est considéré comme stupéfiant et ses conditions d'obtention très réglementées.

Dans l'exposition, l'artiste offre aussi une alternative à la danse, avec l'image d'un tatouage éphémère ou pérenne, pour être, quelques heures ou pour toujours, « sous contrôle » (*Tattoo*). Contrôle que l'on retrouve insidieusement dans la série *Mind Mapping*, autant de formules chimiques qui cartographient nos vies, entre guides et injonctions sociales.

Jeanne Susplugas explore l'impact de nos héritages dans nos rapports aux autres et à nous-mêmes. Elle sonde avec minutie les distorsions d'une société brutale et dysfonctionnelle, qui entraîne un mal-être personnel et collectif. Son travail nous apparaît comme autant de petites formes et stratégies de résistance, de survie face à l'individualisme, la lâcheté, la manipulation ou la violence.

Biographie de l'artiste

Née à Montpellier, Jeanne Susplugas vit et travaille à Paris.

Des expositions personnelles lui ont été consacrées à la Maréchalerie-Centre d'art (Versailles), à Pioneer Works (Brooklyn, New York), à la Emily Harvey Foundation (New York), Musée en plein air du Sart-Tilman (Liège), Le Lait centre d'art contemporain (Albi), à la Chapelle de la Visitation-Art Center (Thonon les Bains).

Son travail a été montré dans de nombreuses expositions : au KW Institute for Contemporary Art (Berlin), à la Villa Médicis (Rome), au Palais de Tokyo (Paris), au Fresnoy National Studio (Tourcoing), au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, à la Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert (Paris), au Musée de Grenoble, ainsi qu'à l'occasion d'événements tels Dublin-Contemporary, la Biennale d'Alexandrie (Caire) ou Nuit Blanche (Paris).

Ses films ont été présentés lors des festivals Hors Pistes (Centre Pompidou, Paris), Locarno, International Film Festival, Miami International Film Festival, Les Instants Vidéos (Marseille) ou encore Les Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid.

Une exposition personnelle lui sera consacrée à partir du 28 avril 2018, au centre d'art Bastille à Grenoble.

Pour plus d'informations, merci de contacter : Karim Tall au +32 (0)2 533 03 91
ou info@galerievaleriebach.com

Contact:

La Patinoire Royale / Galerie Valérie Bach - www.galerievaleriebach.com
15 rue Veydt - 1060 Bruxelles - +32 2 533 03 90 / info@galerievaleriebach.com

Horaires d'ouverture: mardi au samedi, de 11h à 18h.

AT HOME SHE'S A TOURIST



JEANNE SUSPLUGAS

A gauche :
Parution du nouveau catalogue monographique de
Jeanne Suspugas aux éditions de la Maréchalerie,
distribué par les Presses du Réel, 2017

En bas :
Jeanne Suspugas – Mind mapping, 2017 – dessin

